

le grand vitrail

▪ Il illustre le **martyre d'Etienne**, le saint patron de l'église. Les Actes des Apôtres, qui racontent la vie des premières communautés chrétiennes (années 30 à 70) rapportent qu'il fut choisi, avec six autres diacres, pour assister les douze apôtres dans leurs tâches d'enseignement et la distribution des aumônes. Traduit devant l'assemblée du Sanhédrin sous le prétexte de blasphème, il est poussé hors de Jérusalem et lapidé. Etienne est le premier martyr. Les inscriptions en latin au bas des scènes s'inspirent du texte des Actes.

A droite :

Les Juifs discutaient avec Etienne, mais ils n'étaient pas de force à tenir tête à la sagesse et à l'Esprit Saint qui le faisaient parler.

Au centre :

Il vit les cieux ouverts, et Jésus debout à la droite de Dieu.

A gauche :

Il fléchit les genoux et dit dans un grand cri : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché".

Au-dessus :

La Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit.

▪ A l'opposé, au fond de l'église, un vitrail sorti des ateliers Dagrand, de Bordeaux, rappelait en 1912 le cinquième centenaire de la naissance de Jeanne d'Arc, "bienheureuse" depuis 1909 et qui ne sera canonisée qu'en 1920. Au-dessous, statue de Notre-Dame-de-la-délivrance.

la chapelle latérale

▪ Cette chapelle abrite les fonts baptismaux. Son décor évoque le baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain. Sur l'étendard porté par le Baptiste, on peut lire: **Agneau de Dieu**. C'est le titre donné à Jésus, vainqueur du mal.

La forme octogonale de la cuve renvoie au symbolisme du nombre 8, celui de la Résurrection. Aux sept étapes de la création, le huitième jour succède comme un renouvellement. En exacte correspondance, la résurrection du Christ, le lendemain du Shabbat, vient signer la création nouvelle. Le catéchumène, plongé dans l'eau baptismale, meurt au péché; il en ressort pour la vie nouvelle et éternelle en Jésus ressuscité.

▪ A côté, l'autel du Sacré-Cœur est symétrique de celui de la Vierge.

Cette église est belle parce qu'elle témoigne de la foi et de l'espérance d'un peuple qui a mis tout son amour à les y exprimer. S'en tenir à l'élégance de son architecture et de son décor serait en faire une demeure sans vie. Elle vit parce qu'elle a été bâtie et entretenue pour rassembler (sens du mot "Eglise") les pierres vivantes, que sont les chrétiens, dans la prière et les sacrements.

© PARVIS - 1999

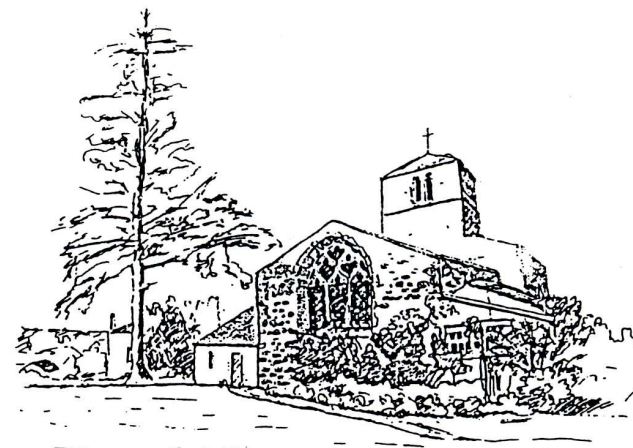
Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Amailloux (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Etienne



Quelle maison allez-vous me bâtir, dit le Seigneur, et quel sera le lieu de mon repos?

Isaïe 66, 1

verset cité par Etienne (Actes 7, 49) avant son martyre

un prieuré-cure...

- L'église d'Amailloux était autrefois un prieuré-cure de l'abbaye d'Airvault, à laquelle l'évêque de Poitiers saint Pierre II l'avait donnée en 1095.

- Le prieuré est l'un des plus curieux de la Gâtine. Dans sa cour, à laquelle on accède par une porte charretière flanquée d'une porte piétonne, on découvre ce qui reste des anciens bâtiments prioraux. De 1790 à l'an VIII, alors qu'Amailloux était chef-lieu de canton, ils furent occupés par la gendarmerie.

- L'église Saint-Etienne n'a gardé de l'époque romane que son austère façade raidie par quatre contreforts plats. Très simple, la porte s'ouvre sous deux voussures en arc brisé. Les piédroits sont à arêtes vives et dépourvus de colonnes. Le clocher carré a été fortement restauré au 15^e siècle -les cloches actuelles datent de 1910-et le mur méridional entièrement reconstruit.

- La nef, également réaménagée, est divisée en trois vaisseaux par des piliers. Comme la porte, ils associent le granit local et le calcaire. Les deux derniers, différents des autres, sont anciens ; à l'un est accroché un grand Christ qui faisait face à la chaire selon la disposition traditionnelle. Le sanctuaire profond, rectangulaire, reçoit le jour d'une baie flamboyante du 16^e siècle.

- Vers 1866, l'église a été dotée de voûtes dans le goût de la fin du Moyen Âge : leurs nervures rejoignent les piliers sans chapiteaux.

- Dans l'allée centrale ont été remployées des pierres tombales du 17^e siècle, porteuses d'inscriptions, provenant de l'ancien cimetière, situé à une centaine de mètres du chœur.

l'eucharistie et la parole...

- L'autel, avec le Christ, Marc et Jean, et le pupitre, avec Luc, ont repris des éléments de l'ancienne chaire à prêcher (œuvre de Berdeguer, La Rochelle, fin 19^e s.).

L'animal aux pieds des évangélistes permet de les identifier. C'est une forme iconographique traditionnelle très ancienne qui rappelle Apocalypse 4, 7 et Ezechiel 10, 14. Le début de chacun des évangiles est associé à l'un des animaux. Le taureau évoque l'animal sacrifié au Temple (Luc), le lion, la voix de Jean-Baptiste qui crie dans le désert (Marc), l'aigle, la hauteur spirituelle (Jean). L'homme, qui manque, renvoyait à la généalogie de Jésus (Matthieu).

L'autel est au centre de l'église pour permettre le rassemblement lors de la célébration de l'eucharistie. Il représente le Christ mort et ressuscité, rendu présent sous les signes de l'alliance : le pain et le vin. Il est aussi la table du repas auquel sont invités les baptisés, membres du Christ.

Du pupitre est proclamée la parole de Dieu pour la vie de la communauté réunie.

saintes et saints...

- ... partagent pleinement la vie de Dieu et sont des exemples pour les chrétiens, avec lesquels ils restent en communion. Dans le chœur, les statues de Pierre, Hilaire, Etienne et Isidore, sans valeur artistique particulière, témoignent de la générosité d'une époque.

En contraste avec l'importance de son rôle dans la fondation de l'Eglise, la vie de Pierre reste mal connue. Avec son frère André, il est le premier disciple appelé par Jésus. Après la Pentecôte, son apostolat se déroule d'abord en Palestine et en Asie Mineure. Il mourra martyr à Rome en 64 ou 67.

La cathédrale de Poitiers est placée sous son vocable, un indice d'ancienneté pour de nombreuses églises du diocèse.

Hilaire fut, au 4^e siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire, il rédige son ouvrage le plus connu, le *De Trinitate*. Revenu d'Orient, il finit ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

Né vers 1080 dans une famille chrétienne pauvre, Isidore cultive la terre d'un riche propriétaire de Madrid. Sa vie, teintée de légende, le montre fidèle à la prière et au secours des pauvres. Isidore n'est canonisé qu'en 1622. Son culte parti d'Espagne, s'est diffusé jusqu'au Tyrol. Il est le patron de Madrid et des laboureurs.

l'autel de la Sainte Vierge

- Marie, en acceptant de mettre au monde Jésus, devient Mère de Dieu. Elle est donc spécialement vénérée. Effacée durant la vie de son fils, elle soutient, après la Pentecôte, les premiers efforts des apôtres.

- Au centre, Marie tient l'Enfant dans ses bras. Elle remet à saint Dominique le rosaire dont il a répandu la méditation. Sainte Catherine de Sienne est en adoration. A gauche, saint François d'Assise ; à droite, sainte Claire d'Assise

- Près du tabernacle sont représentés deux grands moments de la vie de Marie : l'Annonciation et son Couronnement par Jésus glorieux.

Noble castillan, Dominique (1175-1221), fondera l'ordre des Frères Prêcheurs pour convertir les hérétiques. Catherine de Sienne (1347-1380), fut une mystique.

François (1182-1226) : après une jeunesse mondaine à Assise, il renonce à toute richesse et fonde l'ordre des Frères Mineurs, vivant l'Evangile dans la joie, la pauvreté, et l'amour de la nature.

Claire (1193-1253) : conquise par l'idéal de François, fonde les clarisses, moniales mendiante et contemplatives.